dBD

L'ACTUALITÉ DE TOUTE LA BANDE DESSINÉE

WWW.DBDMAG.FR

LA PRÉSIDENTE : POUR FARID BOUDJELLAL, LE CAUCHEMAR CONTINUE

BOCQUET & CATEL JOSÉPHINE BAKER : LE TROISIÈME AMOUR

BILAL & DRUILLET EN AVANT LA MUSIQUE !

FRANÇOIS BÉGAUDEAU SOUS LES PAVÉS, L'ÉMANCIPATION

IL AURAIT 70 ANS :

LE JOURNAL TINTIN

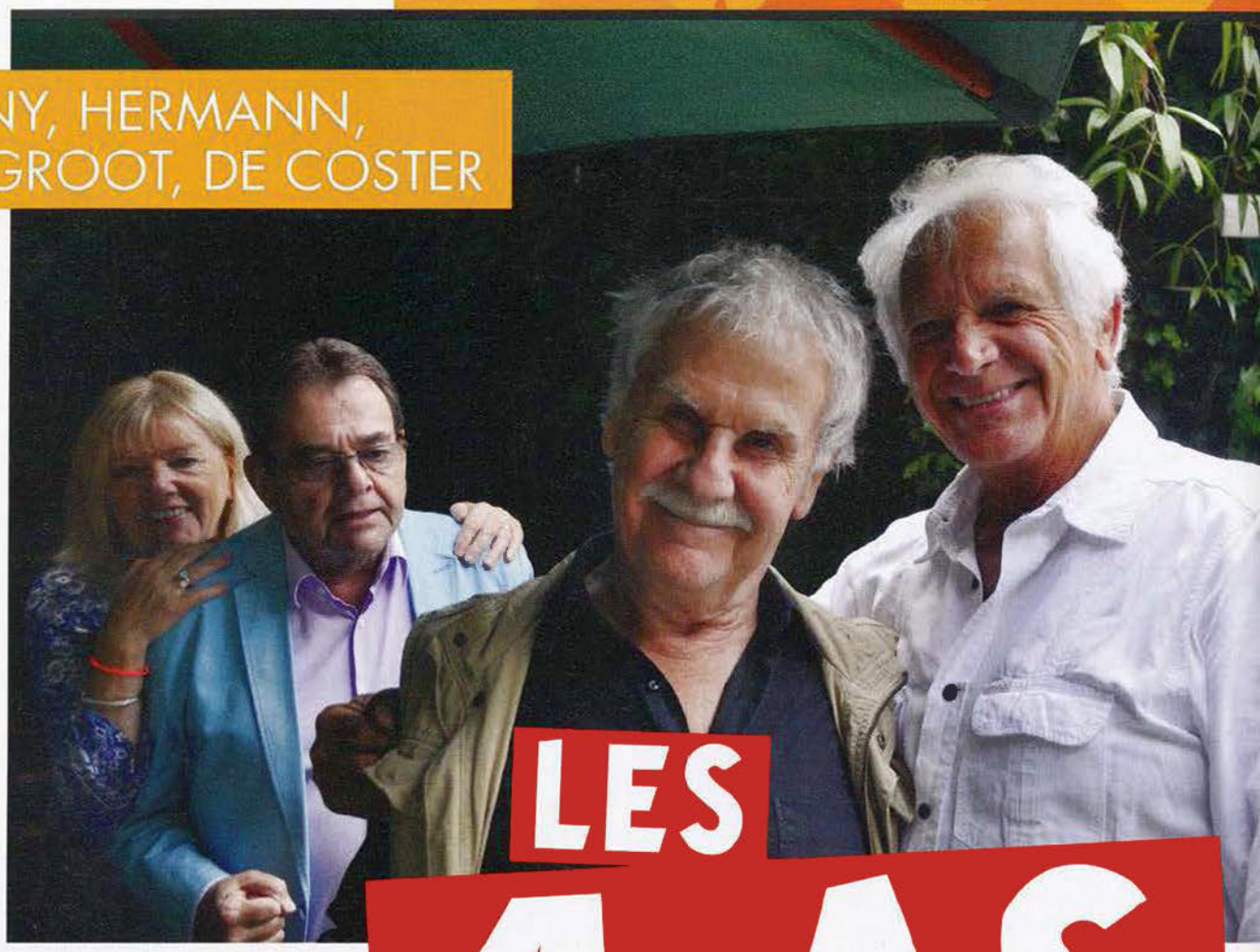
RETOUR SUR UNE FORMIDABLE AVENTURE

#106
SEPTEMBRE 2016

COUP DE CŒUR : **GABRION** / PARCOURS : **DUCOUDRAY**
CHARLIE SCHLINGO : TÉMOIGNAGES / **CRITIQUES** & **ACTUALITÉS**
RENCONTRES : **GOMONT, OTERO** / ALBUMS JEUNESSE

L 14628 - 106 - F: 8,90 € - RD

DANY, HERMANN, DE GROOT, DE COSTER



> De gauche à droite : Anne-Marie De Coster, Bob de Groot, Hermann et Dany
© Photo F. Bosser pour dBD

LES 4 AS

Le journal de *Tintin* fête ses 70 ans d'existence virtuelle, car il a cessé d'être édité en novembre 1988. Histoire de connaître une partie de son histoire, nous avons interrogé quatre membres de la génération Greg – celle qui relança le journal après des années de flottement –, j'ai nommé les auteurs **Dany**, **Bob de Groot** et **Hermann**, accompagnés d'**Anne-Marie De Coster**, l'épouse de Bob, qui intégra le journal comme employée au service des abonnements avant de devenir attachée de presse des éditions du Lombard... Les quatre faisant la paire, le débat [bien arrosé] a été animé, une fois !

■ Une rencontre avec Frédéric Bosser

En quelle année et comment avez-vous respectivement intégré le journal *Tintin* ?

Dany : J'ai commencé dans *Tintin* en 1966 par des histoires courtes et des illustrations pour des contes, et ce n'est qu'à la fin de l'année 1968 qu'est né *Olivier Rameau* sur un scénario de Greg.

Bob de Groot : En 1966, Greg m'a commandé deux pages pour les 20 ans du journal *Tintin* que j'ai réalisées seul. En 1969, nous créons avec Turk notre première série pour *Tintin*, *Robin Dubois*.

Hermann : C'est par Greg que j'ai intégré le journal en 1966. Il avait vu un de mes dessins dans une revue scoute. Mon premier travail sera une couverture. Puis Greg m'a écrit très rapidement *Bernard Prince*...

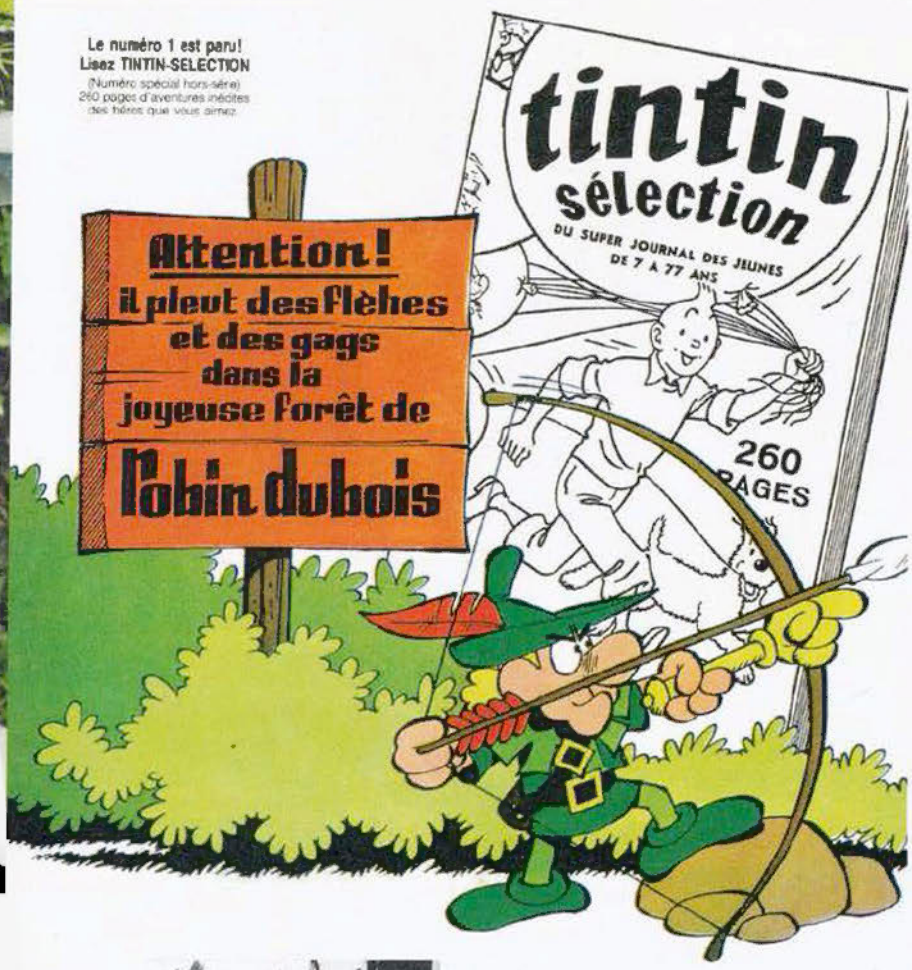
Anne-Marie De Coster : J'ai intégré le journal comme employée au service des abonnements en 1972.

Que représentait *Tintin* pour vous à ce moment-là ? Un rêve inaccessible ?

Hermann : J'avais envie de faire de la bande dessinée et j'aspirais à être édité, quel que soit le support. D'ailleurs, je pense que *Spirou* m'aurait plus convenu que *Tintin* pour son contenu comme sa politique éditoriale. En fait, c'est Greg qui m'a indirectement permis de faire un choix.

Dany : Je lisais *Tintin* comme *Spirou* depuis tout petit. Un peu comme Hermann, j'étais moi aussi plus proche de l'esprit du journal *Spirou*. Mais comme j'étais à l'époque au studio Greg et comme Greg était aussi le rédacteur en chef de *Tintin*... Il faut dire que Greg a vachement dynamisé le journal à ce moment-là.

Annonce pour *Robin Dubois* dans le journal *Tintin* en 1988 © De Groot & Turk / Le Lombard



Hermann : Il a dit ça ? Quel prétentieux ! Il était pourtant loin d'avoir sa virtuosité. Cela dit, je dois avouer que Hergé m'a défendu auprès de Raymond Leblanc quand ce dernier me reprochait un style un peu trop violent. Je l'ai su par Greg...

Dany : Pour finir mon anecdote, en plus, j'avais pompé mes personnages féminins sur ceux de Kiraz que j'avais découvert dans le journal de ma mère, *Jours de France*, persuadé que personne chez *Tintin* ne connaissait Kiraz. Mais Hergé en a remis une couche en me disant que mes filles, c'était « du Kiraz ». Putain ! J'étais liquéfié ! Il a ajouté que ce serait bien que j'acquière vite mon propre style et est parti ! Puis Philippart est revenu dans le bureau, a pris mes planches et au lieu de me les rendre, les a mises dans un tiroir. Un an plus tard, à la fin de mon service militaire (Mittéi m'avait remplacé par Seron), Greg m'a contacté pour me demander si cela m'intéressait d'intégrer son studio. Je suis donc monté à Bruxelles début 1967 pour rejoindre son équipe composée de Dupa et Hermann. Sitôt arrivé, il m'a annoncé qu'il allait passer quatre de mes pages dans le journal *Tintin* dont il assurait désormais la rédaction en chef. C'étaient celles que Philippart avait mises dans un tiroir et que Hergé avait démolies... *(Rires.)* C'est comme cela que j'ai commencé dans ce journal.

Olivier Rameau dans le journal *Tintin* en 1984 © Greg & Dany / Le Lombard

Hergé est arrivé, très classe, a regardé mes quatre planches et m'a dit que ce que je faisais était intéressant mais que l'influence de Franquin était bien trop forte.

DANY

Hergé et Raymond Leblanc © Photo DR / Studio Hergé Collection

Vous étiez aux portes du journal par votre présence au studio Greg...

Dany : Avant cela, j'ai commencé comme assistant de Mittéi, qui était celui de Greg et de Tibet. Mes premières armes dans ce métier, je les ai faites en réalisant les décors de *Ric Hochet*, de *Quentin Gentil* et d'*Achille Talon*. Pendant le peu de temps libre qui me restait, j'ai réalisé seul quatre pages d'une histoire complète. En les découvrant, Mittéi m'a conseillé d'aller les montrer à la rédaction de *Tintin*. Je l'ai donc accompagné un jour où il se rendait à Bruxelles, car nous étions basés sur Liège. Sur place, il m'a présenté Philippart, qui en était le rédacteur adjoint. Ce dernier les a regardées et m'a conseillé de les soumettre au directeur artistique, qui n'était autre que Hergé en personne [il l'a été pendant six mois en 1965]. Imaginez l'émotion ressentie rien qu'à l'idée de cette rencontre alors que j'avais à peine 22 ans. Hergé est arrivé, très classe, a regardé mes quatre planches et m'a dit que ce que je faisais était intéressant mais que l'influence de Franquin était bien trop forte. Et il a ajouté : « Évidemment, c'est un style qui est beaucoup plus facile à imiter que le mien ! » Aie !... Il a vu que je copiais Franquin !

De Groot : Mon atelier était situé à deux pas du studio Greg. Je lui proposais régulièrement des idées de scénario en fin d'après-midi à l'heure où il rentrait de la rédaction de *Tintin*. Là, je le retrouvais souvent devant sa machine à écrire, imaginant la suite des aventures de *Bernard Prince*, *Comanche*, *Olivier Rameau*... J'étais subjugué car il passait d'un personnage et d'un univers à l'autre avec le talent qu'on lui connaît.

Dany : ... ou dessinant des planches d'*Achille Talon*. Il avait une puissance de travail incroyable.

Hermann : Il faut lui reconnaître cela.

Dany : Et quand il abandonnait sa machine à écrire, il venait dans notre bureau, à Hermann et moi, mettait un pied sur la corbeille à papiers, que la plupart du temps il renversait d'ailleurs, et nous racontait des histoires de la rédaction qui nous faisaient rire ou bien un fait historique qui nous passionnait. C'était un fabuleux raconteur d'histoires, quelles qu'elles soient...

Hermann : Ses sources historiques étaient souvent très approximatives, mais il les racontait bien. Greg savait raconter des histoires... mais il chargeait souvent la mule ! Pour en revenir à Hergé, je voudrais raconter une anecdote à son sujet. Alors que j'étais en tenue de cycliste devant une boulangerie en attendant un ami, Hergé est passé devant moi et a engagé la conversation. Il a fini par me dire : « Vous savez, on fait beaucoup de cinéma autour de moi... Cela m'amuse ! » A-t-il eu un moment de lucidité ce jour-là ?

De Groot : Hergé, je l'ai découvert avec *Tintin en Amérique*. Je ne savais pas encore lire et c'est ma sœur qui devait me raconter ce qu'il y avait dans les bulles. Ma première émotion a été cette cheminée qui fait « Tooot ! » Je me souviens l'avoir dessinée. Il faudrait que je retrouve ce dessin dans mes archives.

De Coster : À la maison, nous étions quatre enfants et nous étions abonnés à *Tintin* et *Spirou*. Je les lisais donc chaque semaine, mais je n'étais pas spécialement attirée par la bande dessinée. J'y suis entrée par hasard et par ma mère. Je m'explique : alors que j'aidais ma maman à l'épicerie de mes parents, je l'ai entendue dire : « Madame Leblanc, vous n'avez pas du travail pour ma fille chez *Tintin* ? » Deux jours après, madame Leblanc l'appelait pour lui dire que je pouvais me présenter au siège du Lombard. Et j'ai été engagée. J'avais 19 ans. J'ai commencé aux abonnements, puis j'ai travaillé à mi-temps aux abonnements, mi-temps à la rédaction comme assistante de Marie-Thérèse Étienne, qui était la secrétaire de rédaction de Greg. Ce n'est qu'en 1977 que je suis devenue attachée de presse des éditions du Lombard.

Clifton à la une du journal *Tintin* en 1988
© De Groot & Bédu / Le Lombard

Quels souvenirs gardez-vous de ces années-là ?

Dany : Il y avait une véritable vie à la rédaction et nous nous impliquions tous pour rendre le journal attractif semaine après semaine. Il y avait les numéros spéciaux, le référendum, des prix, des concours... Je me souviens d'un concours qui était : « Êtes-vous le sosie d'Olivier Rameau et de Colombe ? » Le premier prix, c'était une semaine au Club Méditerranée... en ma compagnie !

De Groot : Mais un premier prix, c'est une récompense normalement ! *(Rires.)*

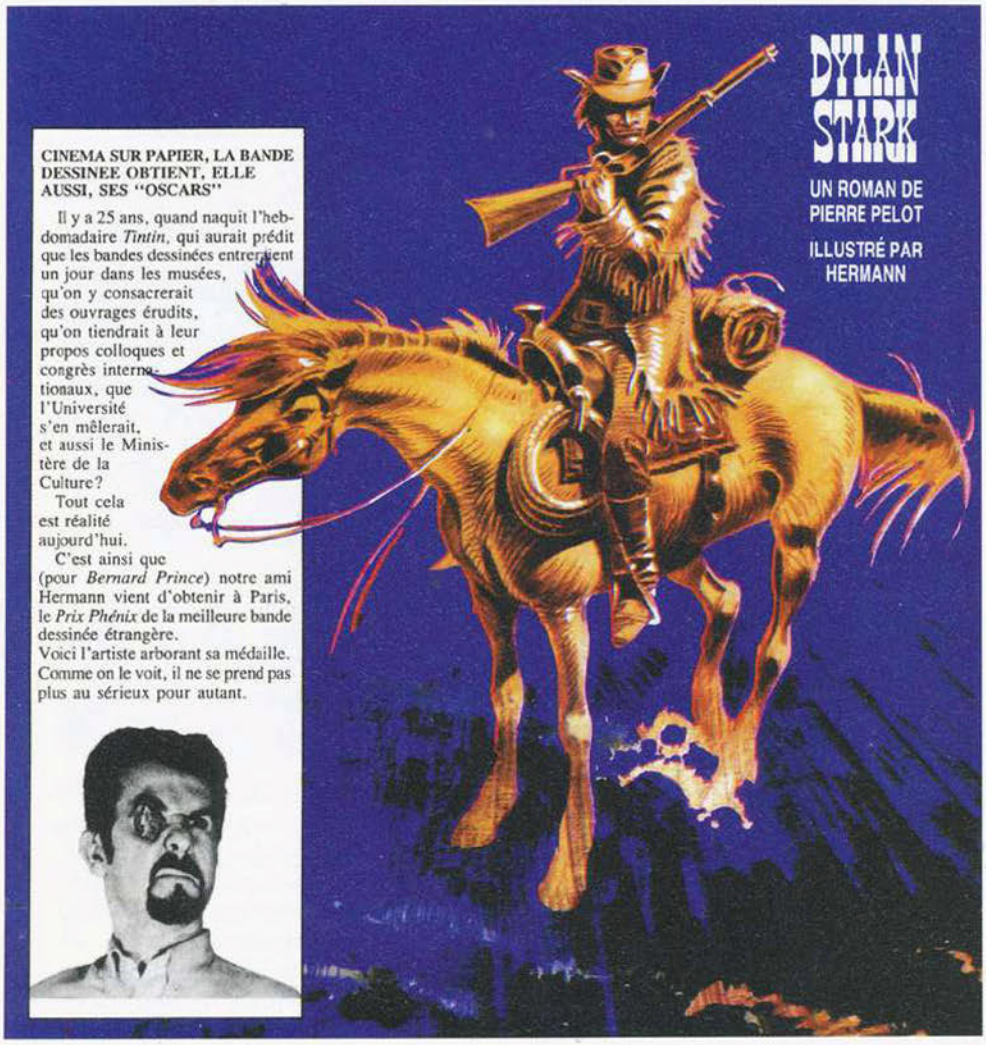
Dany : La maman de la jeune fille qui a gagné ce concours était un peu inquiète et ce n'est qu'après avoir rencontré mon épouse Marcy, qui nous accompagnait, qu'elle a été rassurée. Notre semaine à Agadir s'est très bien passée avec ces deux jeunes gens [qui ressemblaient vraiment très fort aux personnages]. Un chouette reportage photo est ensuite paru dans le journal.

Un couple s'est formé entre ces deux jeunes personnes ?

Dany : Non, je me demande si le jeune « Olivier Rameau » n'était pas plus attiré par les garçons. *(Rires.)* Pourtant, la « Colombe » était très mignonne...

Hermann : Et le garçon, il t'a couru après ? *(Rires.)* Et la fille, elle est revenue vierge ?

Dany : Soyons sérieux, les parents ont récupéré leurs enfants dans l'état dans lequel ils nous les avaient confiés.

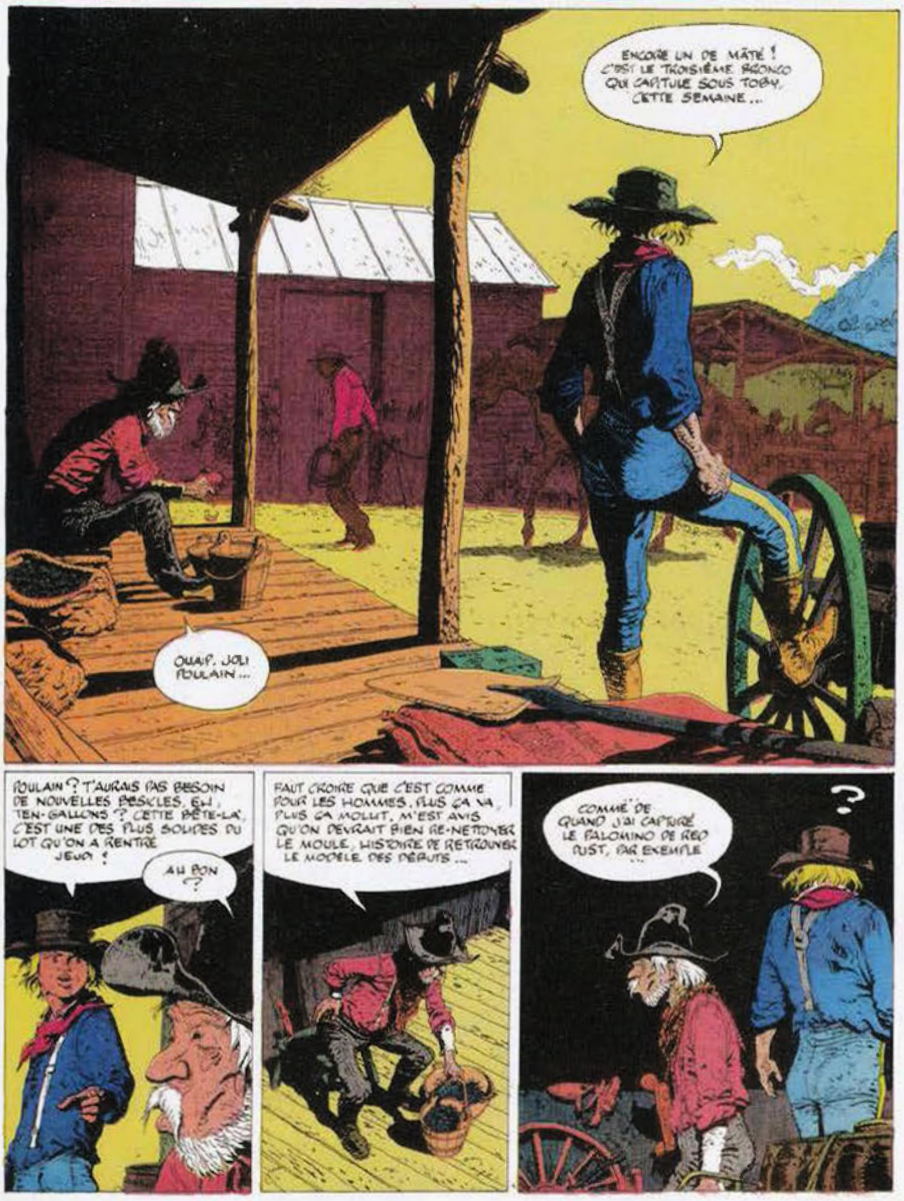


Dylan Stark par Hermann dans le journal *Tintin* en 1988
© Pelot & Hermann / Le Lombard

Olivier Rameau
© Greg & Dany / Le Lombard

COMANCHE

HERMANN
GREG



Comanche, dans le journal *Super Tintin* en 1979
© Greg & Hermann / Le Lombard

Cette synergie n'a duré qu'un temps !

Dany : Si on avait continué à animer le journal de la même manière, il n'aurait sûrement pas périclité. Mais peu à peu, presque tous les auteurs se sont plus intéressés à leurs albums personnels qu'à l'hebdomadaire. C'est en tout cas mon sentiment... Tibet a été un des grands animateurs du journal !

Dany : Bien sûr. Tibet était un formidable animateur. Il aimait les gens et passer une soirée avec lui était source de franche rigolade. Il savait comme personne raconter des blagues.

De Coster : Quand j'ai commencé à travailler comme attachée de presse, il m'a fait rencontrer plein de journalistes. Il aimait aider les gens.

Dany : Sans citer le nom du dessinateur qui a triché à un référendum et qui s'est retrouvé convoqué devant un jury composé de Raymond Leblanc et des auteurs phares du journal, dont Weinberg, Graton et Tibet, ce dernier a été le seul à aller le voir à la sortie pour lui dire, en lui tapant dans le dos, que ce n'était pas si grave que cela. Mais, un peu plus tard, quand Tibet lui a tendu la main lors d'un salon, ce dessinateur lui a tourné le dos. Tibet ne lui a jamais pardonné cette attitude. Tibet avait un sens aigu de la droiture et de la camaraderie...

Hermann, une anecdote de cette époque ?

Dany : Attendez, une autre me revient et elle montre bien l'humour extraordinaire de Tibet. Alors que nous dînions chez Batem, Tibet commence à bredouiller et à baver... en fait, il faisait un AVC. Alors qu'on appelait le SAMU, il s'est servi de son AVC pour nous raconter l'histoire d'un mec qui bredouillait et qui bavait !... Connaissez-vous une seule personne capable de raconter une histoire drôle alors qu'il est peut-être en train de mourir ? Ça, c'est le formidable Tibet que j'aimais...

Hermann ?

Hermann : Vous savez, je suis un peu hors du temps. Je n'ai pas de souvenirs en particulier.

De Groot : Je me souviens de t'avoir croisé en nœud de cravate et t'avoir dit que j'adorais ton travail. Tu m'as remercié humblement...

De Coster : Quand Rosinski est venu en Belgique pour recevoir le Prix Saint-Michel, il faisait le baisemain à toutes les dames, ce qui m'avait surprise car à l'époque le monde de la BD était assez cool. À propos de Greg, c'est lui qui traduisait et adaptait *La Tribu terrible* de Gordon Bess. Cette BD avait beaucoup de succès dans le journal grâce au talent de Greg et lorsqu'il est parti chez Dargaud, l'adaptation a été confiée à une autre personne, et la série n'a plus eu la même adhésion des lecteurs.

Tibet, caricaturé par lui-même pour le journal *Tintin*
© Tibet / Le Lombard

Tibet

Dany : En conclusion, je dirais que nous avons vécu les dernières années formidables du journal *Tintin*. Tous les auteurs participaient à la vie du journal en essayant de le rendre le plus attrayant possible. Il y avait un véritable esprit d'équipe, on avait même parfois l'impression de faire partie d'une famille. Cette conception du métier a quelque peu disparu, c'est le moins que l'on puisse dire... Cela dit, il y a toujours des amitiés très fortes qui existent entre les dessinateurs... heureusement !

* Anne-Marie De Coster a quitté Le Lombard en 2012 pour prendre sa retraite.